

ATELIER D'ECRITURE

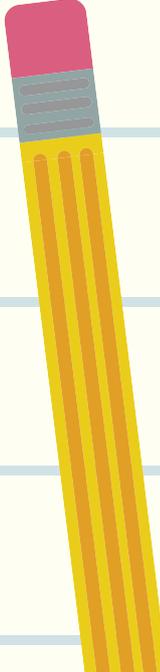
Journal d'un confinement

Ecrire sa part de mémoire sur un
quotidien inédit qui fait déjà Histoire.



DÉMARRAGE LE LUNDI 27 AVRIL |

Ce projet est appuyé par l'Education Nationale, les Archives départementales de Gourbeyre, la Bibliothèque départementale, le Réseau des bibliothèques et médiathèques de Guadeloupe, l'Agence Polaris, Textes en paroles, Les Editions Neg Mawon.





© Elodie Noël

Auteure de bande-dessinée "**Péyi an nou**" (Steinkis, octobre 2017), "**Tropiques toxiques**", octobre 2020, je tiens depuis le 16 mars **un journal du confinement** que je publie quotidiennement sur ma page Facebook. Intervenant par ailleurs au sein d'une classe de 2nd du **Lycée Gerville Reache**, j'ai proposé aux élèves de changer provisoirement l'objectif opérationnel de notre projet initialement consacré aux migrations pour le remplacer par un **atelier d'écriture sur le confinement**.

Parce que la période que nous vivons est tout à fait **inédite** et n'a donc **rien de normal** bien que nous parvenions chaque jour un peu plus, un peu mieux, à faire de notre enfermement une condition indiscutablement nécessaire à notre progressive délivrance, il me semble qu'écrire quotidiennement nos ressentis pourrait avoir plusieurs enjeux :

- **explorer les émotions** qui nous traversent pour ne pas avoir à les laisser de côté et au contraire, les questionner, les bousculer, les partager pour n'avoir jamais à en sacrifier aucune sur l'autel de la banalité,
- **extraire** d'un temps devenu monotone les situations, les **instants**, les moments qui pour nous "**font événements**",
- **s'aménager un espace de liberté** pour s'exprimer, penser, interroger, inventer, créer et pourquoi pas rêver,
- **continuer de se projeter** dans un monde qui demain sera sans doute, au moins sur certains points, en rupture avec celui que nous avons quitté,
- **laisser une trace** à celles et ceux qui nous succéderont et faire de nos témoignages les précieuses sentinelles dont ils/elles pourront avoir besoin,
- **garder en mémoire**, ne jamais oublier, prendre part active - en dépit de nos situations de confinés.es - à ce quotidien d'un genre nouveau et qui fait doré et déjà Histoire.

Cette collecte de récits, vous l'aurez compris, porte en elle l'espoir de faire émerger ces voix en nous, en vous, en chacun de celles et ceux que les portes épaisses du confinement ont tendance à emmurer pour que les mots, alignés comme des pas, les uns après les autres, puissent nous ramener progressivement sur le chemin de la liberté.

MEMWA KAZÈNÉ : POU MOUN TOUJOU SONJÉ

QUOI?

"**Memwa kazèné : pou moun toujou sonjé**" est un **projet d'atelier d'écriture pour les élèves de Guadeloupe suivant des cours en classe virtuelle** dans le cadre de la continuité pédagogique.

Le terme de "**kazèné**" a été choisi contrairement à "ankazé" qui fait l'objet d'un emploi courant actuellement parce qu'il existe en créole guadeloupéen depuis la fin des années 1950. **Alain RUTIL**, auparavant enseignant de créole, chargé de mission langues et culture en langue créole à l'Académie de Guadeloupe précise à ce sujet : "*Au moment où le service militaire s'effectuait dans la ville de St Claude, en Guadeloupe et à Marie-Galante notamment, les jeunes enrôlés employaient la formule " mwen kazèné Senklòd", ce qui voulait dire qu'ils accomplissaient leur service militaire à la caserne de Saint Claude. Puis ce mot "kazèné" s'appropriera une extension de sens. Ainsi, lorsque quelqu'un s'apprêtait à passer un week-end quelque part ou une simple journée avec son/sa copin.e, il/elle disait à ses ami.e.s proches "an kazèné wikenn-lasa", ce qui voulait dire que nous étions confinés (en amoureux) et nous ajoutions quelquefois "pa chèché mwen", "pa mandé ban mwen" (ne me recherche pas ou alors ne me dérange pas). Et là, il s'agissait d'être en amoureux".*

Le projet comporte 3 objectifs opérationnels :

1) les réalités et sentiments en lien avec le confinement : faire parler les publics de leur ressenti autour du confinement, de la pandémie, leur permettre de développer une parole (écrite comme graphique) à travers laquelle ils pourront explorer et inventorier leurs émotions, leur quotidien, leurs espoirs, leurs inquiétudes, leurs interrogations (...),

2) permettre aux élèves de capitaliser sur cette expérience inédite en leur proposant d'imaginer de partager leur expérience à d'autres qui dans 100 ou 200 ans pourraient être amenés à vivre la même chose qu'eux. Quels héritage, expériences, savoir-faire et savoir-être acquis souhaiteraient-ils transmettre en ressources ? Quelles astuces, idées, techniques mises en oeuvre ces dernières semaines et qui ont permis à chacun de vivre le confinement dans une relative "tranquillité",

3) imaginer la société de demain, post-confinement, organiser sa pensée en plaidoyer pour repenser la société de demain, celle dans laquelle ils/elles seront de nouveau amenés à être de plein acteurs au moment où les portes du confinement s'ouvriront. Interroger ce qu'ils/elles souhaiteraient voir évoluer, changer, disparaître, revenir.

MEMWA KAZÉNÉ : POU MOUN TOUJOU SONJÉ

QUI?

Le projet est adressé à l'ensemble des écoles du territoire, publiques, privées, d'enseignement général et professionnel, des classes de primaire au lycée, du CP à la terminale.

OÙ?

Depuis vos lieux de confinement, sur vos tablettes, téléphones ou ordinateurs.

QUAND?

Une fois par semaine pendant 1h, pendant le cours de l'enseignant.e qui porte le projet.

> **Semaine 1 > Objectif 1** : 27 avril au 1er mai 2020

> **Semaine 2 > Objectif 2** : 4 au 8 mai 2020

> **Semaine 3 > Objectif 3** : 11 au 15 mai 2020

Les enseignant.e.s qui démarreraient le projet après la semaine du 27 avril pourront y prendre part. Seul l'objectif opérationnel 1 doit être réalisé en situation de confinement.

La date prévisionnelle de fin d'écriture des textes est fixée pour le moment au **27 juin 2020 pour** - dans le cas où nous pourrions de nouveau nous rassembler - organiser la cérémonie avant le samedi 4 juillet 2020, date du premier jour des grandes vacances.

COMMENT?

> Soit le contenu de l'atelier est laissé à la libre inspiration de l'enseignant.e,

> Soit l'atelier est animé par l'enseignant.e à l'aide d'un support pédagogique réalisé par le groupe de façon collaborative,

> Soit l'atelier est animé par un auteur ou bibliothécaire du réseau des bibliothèques départementales de Guadeloupe partenaire du projet.

> Les élèves sont libres d'utiliser le français et/ou le créole selon leur envie, toutes les expressions artistiques plastiques peuvent accompagner les textes écrits à partir du moment où elles sont le fait des élèves eux-mêmes,

> Les élèves peuvent écrire une phrase, un paragraphe, un texte, utiliser des vers ou de la prose. Toutes les formes d'expressions littéraires sont également admises.

Il est important de noter pour tous les encadrants que les productions reversées aux archives sont de leur responsabilité et que par conséquent, elles devront être :

> finalisées, abouties,

> manuscrites ou tapuscrites,

> présentées sur papier libre (papier à dessin léger ou cartonné)

> propres, sans ratures,

> signées du nom de leur auteur (prénom, nom, âge, ville, date) ou, à défaut, les initiales.

MEMWA KAZÉNÉ : POU MOUN TOUJOU SONJÉ

COMBIEN?

- > Le nombre de séance par classe - quand celles-ci sont assurées par un intervenant extérieur - est fixé à 3, soit 3 x 1h.
- > Si l'atelier a lieu en l'absence d'intervenant extérieur, il pourra se dérouler aussi longtemps que l'enseignant.e et les élèves voudront bien y travailler.
- > Le nombre de bénéficiaires par classe est laissé à la seule appréciation des enseignants, l'adhésion au projet se fait sur la base de la motivation.
- > Les interventions des auteurs et bibliothécaires dans le cadre du projet sont entièrement bénévoles.

POUR QUOI?

- > **Reverser les textes écrits et dessins réalisés aux Archives départementales de Guadeloupe** qui en assureront la conservation. C'est la première fois que des archives accueilleront des mémoires de particuliers et en plus de personnes aussi jeunes. Cela relève totalement de la mission des archives que d'accompagner la préservation de récits qui demain constitueront pour des chercheurs une source exceptionnelle d'informations sur une mémoire collective qui s'est construite au fil des jours.

Dans le cas où des financements institutionnels seraient mobilisés, les acteurs du projet souhaiteraient :

- > **Organiser une après-midi de lecture avec l'ensemble des participants du projet** en présence d'illustrateurs du territoire pouvant assurer une performance illustrée (live sketching) à partir des textes des enfants. L'auteur et comédien **Théo Dunoyer** et deux de ses étudiants assureront une mise en lecture de certains textes choisis. Un caméraman/monteur sera associé à l'évènement pour réaliser un film de la rencontre dont le contenu sera mis en accès libre sur les sites des bibliothèques du département.
- > **Publier un ouvrage collectif** autour de ces mémoires de confinement sous la direction de **Didyer Manette**, et en offrir des exemplaires aux écoliers du projet, aux établissements scolaires participants, aux bibliothèques du territoire et aux Archives départementales.

LES PARTENAIRES ACTUELS DU PROJET

- **LES ARCHIVES DÉPARTEMENTALES DE GUADELOUPE**

Elles assureront la réception et la conservation des textes écrits par les élèves ainsi que l'organisation d'une après-midi de lecture ouverte au public durant laquelle les participants du projet qui le désireront pourront lire leurs productions.

- **LES ÉDITIONS NEG MAWON**

Elle coordonnera, sous réserve de financement, la direction artistique du recueil, la réalisation physique de l'ouvrage, l'impression du nombre d'exemplaires prévus dans la commande, l'acheminement des ouvrages en Guadeloupe et leur distribution en direction des bénéficiaires visés par le projet.

- **LES BIBLIOTHÈQUES DÉPARTEMENTALES**

Les bibliothécaires volontaires assurent l'animation d'ateliers d'écriture dans des classes de leur territoire ou d'ailleurs quand ils/elles le souhaitent.

|

Certaines d'ailleurs participent déjà de façon effective à l'animation d'ateliers :

LAMENTIN, Bibliothèque Ernest J. Pépin, **Murielle MESINELE**, Responsable de la section jeunesse

TROIS-RIVIÈRES, Bibliothèque Péronne Salin, **Lionel PAVIUS**, Directeur

MORNE-A-L'EAU, Bibliothèque municipale, **Mireille CORNEIL**, bibliothécaire

PORT-LOUIS, Médiathèque Yvon-Leborgne, **Stéphanie MELYON-REINETTE**, Directrice.

- **LES AUTEUR.E.S**

Ils/elles animent un ou des ateliers de trois fois une heure dans les classes dont les enseignant.e.s souhaitent accueillir le projet en collaboration avec un tiers. L'ingénierie pédagogique et l'animation des ateliers sont propres à chaque auteur.e. Il n'y a que les objectifs opérationnels du projet qui sont communs à l'ensemble des intervenants.

ETABLISSEMENTS SCOLAIRES DÉJÀ PARTENAIRES

Abymes, LPO Chevalier de Saint-Georges, Elodie DARMONT, enseignante de lettres et d'histoire, Nelly GACHET, enseignante documentaliste, Gladys MERIFIELD, enseignante documentaliste,

Baie-Mahault, Gourdeliane, Amandine RABOT, enseignante de français,

Basse-Terre, Collège Joseph PITAT, Marie-Ange BOGAT, enseignante documentaliste et Marguerite MATTHIEU, enseignante d'anglais,

Basse-Terre, Gerville Reache, Irène KUESSAN, documentaliste, Emilie MAROT, enseignante de français, Marie-Christine TOUCHELAY, enseignante d'histoire et Laurent XARRIE, documentaliste, Lovely OTVAS, enseignante de lettres classiques,

Basse-Terre, Lycée Raoul Nicolo, Catherine CHEVALIER, enseignante d'histoire et Pascale FORESTIER, enseignante d'histoire,

Deshaies, Collège Félix Aladin Flémin, Natalie LE METAYER, enseignante de français et Sara GAUCHET, enseignante de français

La Désirade, Collège Maryse Condé, Bertille ROBIN, enseignante d'arts plastiques,

Gourbeyre, Collège Richard Samuel, Valérie PROCIDA, enseignante et documentaliste, Viviane VALSAINT, enseignante de français, Annabelle XARRIE, enseignante d'arts plastiques et de théâtre,

Grand-Bourg de Marie-Galante, Lycée Hyacinthe Bastaraud, Huguette IBALOT, enseignante de lettres et histoire,

Lamentin, Lycée des Métiers Bertène Juminer, Gladys MARTIAL, enseignante de lettres et histoire,

Moule, Lycée professionnel Louis Delgrès, Guillaume LECLERCQ, enseignant de lettres et histoire,

Pointe à Pitre, Collège Nestor de Kermadec, William DIAZ, enseignant de mathématiques

Pointe-Noire, Collège Courbaril, Nora HERMAN, enseignante d'arts plastiques, Sophie BOULEAU-BLACHE, enseignante de français, et Hélène THERON, enseignante documentaliste,

Saint-Claude, Lycée des Métiers de Ducharmoy, Chantal CLODINE FLORENT, enseignante de lettres et histoire et Christine NOYON, enseignante de lettres et histoire,

Saint-François, Collège Alexandre Macal, Julie TRICARD, enseignante de français et Livya PECCATUS, enseignante de créole,

Sainte-Anne, Lycée Yves Leborgne, Mathias HAURAT, enseignant d'histoire,

Trois Rivières, Collège les Roches gravées, Sophie URCEL-CALVAIRE, professeur des écoles et Claire MORILLEAU, enseignante de français.

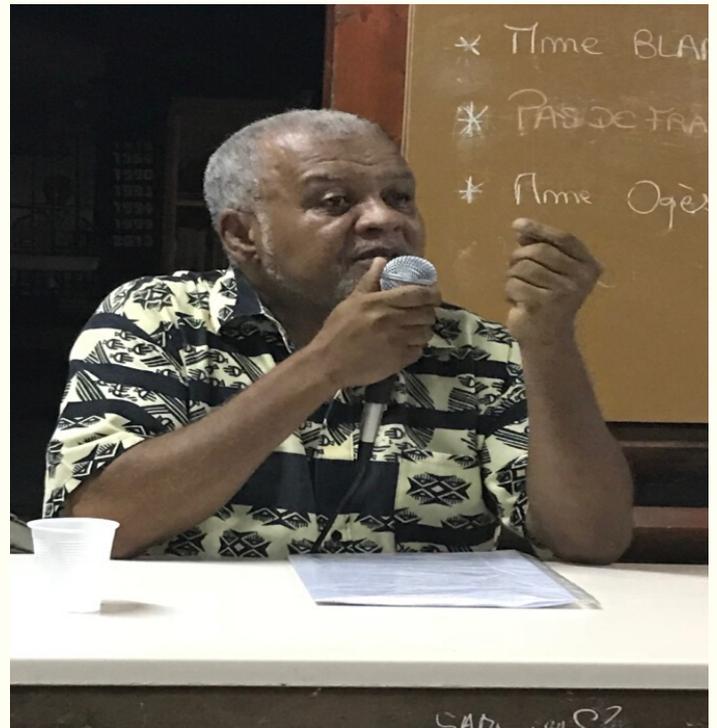
LES AUTEUR.E.S DÉJÀ PARTENAIRES ANIMANT DES ATELIERS



Stéphanie MELYON-REINETTE est sociologue, américaniste et docteure en Civilisation Américaine. Elle travaille notamment sur la diaspora haïtienne, les stratégies d'intégration, les notions d'empowerment, de sexualité et de genre.

Connue également pour son travail d'artiste sous le nom de Nèfta Poety, elle est aussi artiste poétesse, danseuse-chorégraphe et performer et fondatrice de la Compagnie ANAMNESIS-K.

Ecrivain Marie-Galantais, **Alain RUTIL** est un enseignant de créole à la retraite. Son engagement dans la promotion du créole à l'école a été constant et surtout pédagogique. Il fut chargé de mission en langue et culture régionale du créole dans l'Académie de la Guadeloupe durant une dizaine d'années (1999- 2010).



Marilène NOMED est une enseignante et écrivaine Guadeloupéenne.

Sous le pseudonyme Coco Mondésir elle a été distinguée par un éditeur national pour sa nouvelle *Elle était si belle*. Son écriture profondément créolisée se décline sous un format court qui ne manque pas de surprendre le lecteur. Fondatrice des Petits mots de Coco, elle anime des ateliers pour adultes et enfants afin de rendre l'écriture accessible à tous.



**CONSEIL DÉPARTEMENTAL
DE LA GUADELOUPE**



DIRECTION GÉNÉRALE DES SERVICES

DIRECTION GÉNÉRALE ADJOINTE

**DIRECTION DES ARCHIVES
DÉPARTEMENTALES**

Bisdary 97113 Gourbeyre

☎ 05 90 81 13 02

☎ 05 90 81 97 15

mail. : archives@cg971.fr

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

Gourbeyre, le **16 AVR. 2020**.....

Madame Jessica OUBLIE
chez madame Edith Blécourt
56, impasse Casimir,
97190 Le Gosier

Affaire suivie par : Ingrid DUMIRIER, service de l'action culturelle et des archives
privées

Objet : partenariat pour la collecte des récits "Mémoires de confinement»

Madame,

Je fais suite à votre proposition de partenariat concernant la collecte de récits intitulés "Mémoires de confinement ». Dans le cadre d'un travail pédagogique mené avec Mme Marie-Christine Touchelay, professeur d'histoire-géographie au lycée Gerville Réache de Basse-Terre, vous avez entamé une séance de travail hebdomadaire à distance avec une classe de seconde qui doit aboutir à la rédaction de récits de confinement par les élèves.

A l'issue de la collecte, vous proposez de restituer officiellement ces récits aux Archives départementales de la Guadeloupe. Vous envisagez également d'élargir votre propos afin de faire participer plusieurs classes dans les prochaines semaines.

Cette initiative me paraît intéressante et s'inscrit dans les projets d'éducation artistique et culturelle auxquels les Archives départementales souhaitent s'associer. Les Archives départementales ont

également vocation à recevoir les documents qui, sous une forme ou sous autre, permettent d'enrichir les sources de notre histoire et participent ainsi à la construction d'une mémoire collective.

La remise de ces récits de mémoire de confinement aux Archives départementales, selon des modalités à définir, pourrait, comme vous le proposez, être accompagnée d'une restitution du projet et d'une présentation du travail accompli et des résultats obtenus, en associant naturellement les auteurs de ces récits.

Je vous remercie pour votre initiative et je vous prie d'agréer, Madame, l'expression de ma considération distinguée.

Le directeur des Archives départementales
de la Guadeloupe



Benoît JULIEN



Les Abymes, le jeudi 30 avril 2020



RÉGION ACADÉMIQUE

MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION NATIONALE
ET DE LA JEUNESSE

MINISTÈRE
DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR,
DE LA RECHERCHE
ET DE L'INNOVATION

Inspection
pédagogique
régionale

Objet : Projet « Journal de confinement » - « Mémwa kazèné : pou moun toujou sonjé »

Affaire suivie par :
Géraldine CAMY

J'ai pris connaissance du projet d'atelier d'écriture autour des mémoires du confinement des publics scolaires de Guadeloupe, intitulé **Mémwa kazèné : pou moun toujou sonjé**.

Courriel :
geraldine.camy@
ac-guadeloupe.fr

Ce projet, initié par l'auteure Jessica Oublié, a été conçu dans le cadre d'un réseau partenarial associant les Archives départementales, le réseau des bibliothèques, les éditions Neg Mawon, des écrivains et des enseignants volontaires. Treize établissements scolaires sont d'ores et déjà associés à cette opération.

Adresse :
Parc d'activités
La Providence
ZAC de Dothémare
97183 Les Abymes
Cedex

L'initiative consiste à recueillir et archiver les écrits de jeunes guadeloupéens concernant cette période de confinement. Le projet prévoit également la publication d'une sélection de textes sous la forme d'un livre papier.

Je tiens à apporter mon soutien à cette initiative partenariale qui me paraît de nature à stimuler la production d'écrit chez les élèves. La parution d'une sélection de textes d'élèves serait une occasion très intéressante de valoriser la parole des élèves telle qu'elle s'est exprimée durant la période de confinement.

Géraldine Camy

Inspecteur d'Académie - Inspecteur pédagogique régional - Lettres